

bilbao **museoa**

**BBK**ateak  
**Piola –  
Davies**

Arte Ederren Bilboko Museoa  
Museo de Bellas Artes de Bilbao

**bbk** 

# Piola – Davies

## Salle 13

Ancien bâtiment

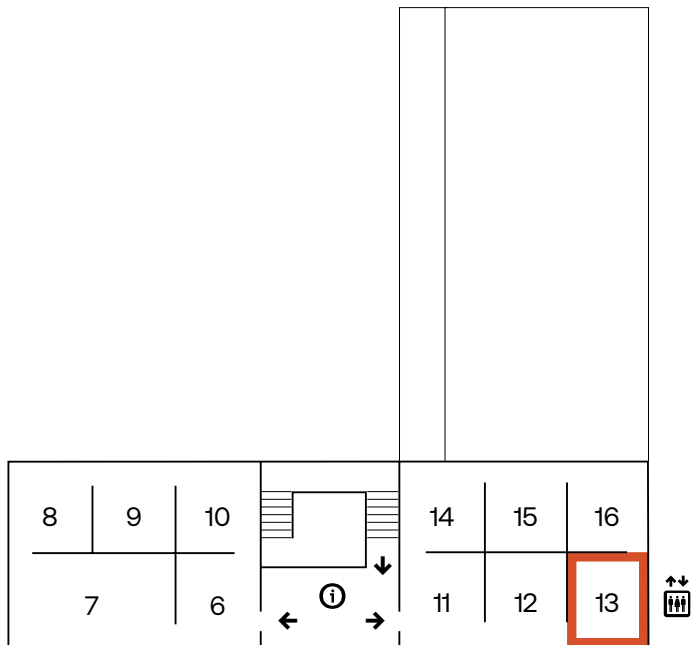
Premier étage

## Psychodrame

Après la catastrophe et face à l'effarement déclamatoire de Job, les figures de Piola surgissent d'un éboulement de décombres qui, dans une opulente scénographie, compose un récit inculquant la vulnérabilité de l'être. Avec une gravité processionnelle, Davies représente trois hommes aux gestes figés, texturés par la poussière de la déflagration et dotés de l'étrange dignité de l'incompréhension de l'absurde existentiel.

# 1

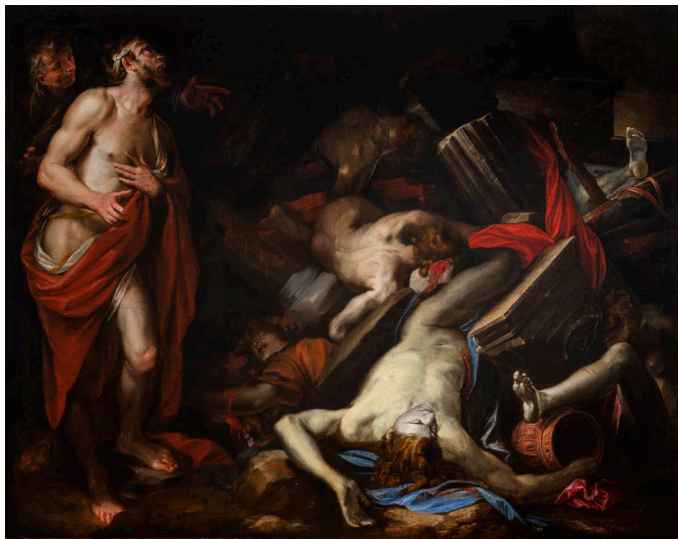
## Ancien bâtiment Premier étage



# Domenico Piola

1628-1703

Domenico Piola fut l'un des principaux peintres de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle à Genève. Il travailla notamment en tant que fresquiste à la décoration des palais des familles les plus influentes, comme les Doria ou les Spinola. Son style évolua d'un baroque très spectaculaire à ses débuts à une conception plus sereine et raffinée des compositions. Il cultiva avec une grande maîtrise la peinture de chevalet, le dessin et la gravure. Avec son frère cadet, Giovanni Andrea, et ses trois enfants, il fait partie de la première génération de la « Casa Piola », une lignée qui domina la sphère artistique de la ville italienne jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle et exerça une influence très importante sur l'école génoise.



## **Job et ses enfants**

vers 1650. Huile sur toile

Le tableau représente le moment où Job fait face à l'image frappante des corps sans vie de ses enfants sous les décombres. La maison a été détruite par un grand vent envoyé par Satan, la deuxième des sept épreuves auxquelles est soumis le prophète pour démontrer son inébranlable foi en Dieu. Sa figure figée, témoin silencieux, contraste avec le chaos face à lui, une opposition structurée par un jeu habile de diagonales et une distribution magistrale des masses. Au premier plan se trouve un magnifique raccourci, accompagné de touches de lumière disposées de manière stratégique pour souligner des éléments spécifiques au milieu de la pénombre.

Acquis en 1923

# John Davies

1946

Après des études de peinture aux écoles supérieures d'art de Hull et de Manchester, il poursuit sa formation à Londres, à la Slade School of Fine Art. Ses premières œuvres, influencées par le surréalisme, sont liées au théâtre de l'absurde. En 1972, sa première exposition individuelle remporte un franc succès à la Whitechapel Art Gallery. Ses figures à l'aspect archéologique des années 80 adoptent différentes échelles au cours de la décennie suivante. Ses séries de têtes et ses caisses-scènes inspirées du théâtre de marionnettes datent de cette époque. À l'aide de matériaux comme le plâtre, le polyester, le tissu et même des cheveux, il crée des œuvres d'un classicisme contemporain dans lesquelles la représentation humaine acquiert des qualités votives et une aura intemporelle. Son approche individualiste se reflète dans une trajectoire profondément personnelle, toujours enracinée dans la figuration.



## **(Chaque) monument de guerre**

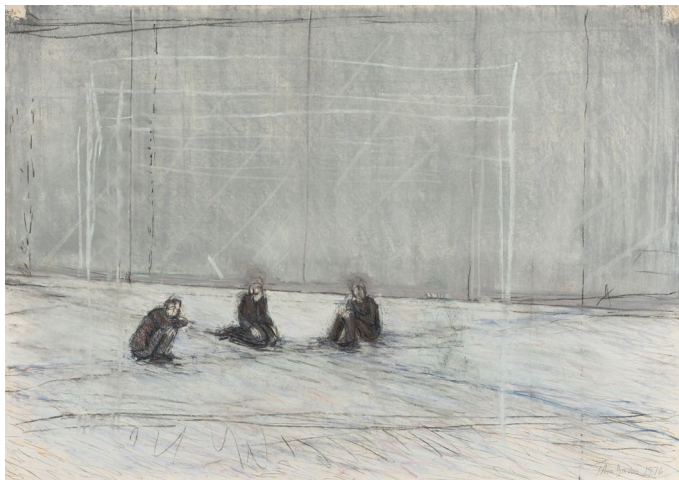
1974-1977. Résine et fibre de verre, peinture acrylique, bois, vêtements, cheveux et corde

Dans cette œuvre, Davies appelle à la conscience sociale en employant comme point de référence une photographie prise dans une rue de Beyrouth après l'explosion d'une bombe. Les trois personnages, reproduits à échelle réelle, ont été créés à l'aide de moules réalisés directement sur de vraies personnes. Le réalisme de la représentation est accentué par l'incorporation d'yeux de verre, de cheveux humains et de vêtements et chaussures usés. L'immobilité des figures, dont les postures insinuent un mouvement figé, et le ton cendré, malgré lequel elles conservent un effet réaliste, confèrent à l'ensemble un aspect archéologique et une sensation inquiétante et bouleversante d'apocalypse.

Acquis en 2003

Des groupes de figures, les unes interagissant comme si elles conversaient et d'autres, allongées, mortes peut-être, occupent un espace inhospitalier. Leur échelle dans ce « non-lieu » renforce l'idée de solitude, d'isolement et d'anéantissement. La technique graphique est savamment employée, avec une économie de moyens qui laisse à penser qu'il s'agit d'esquisses préparatoires. Toutefois, les deux dessins sont dotés d'une force spéciale qui leur permet de fonctionner comme des œuvres autonomes.

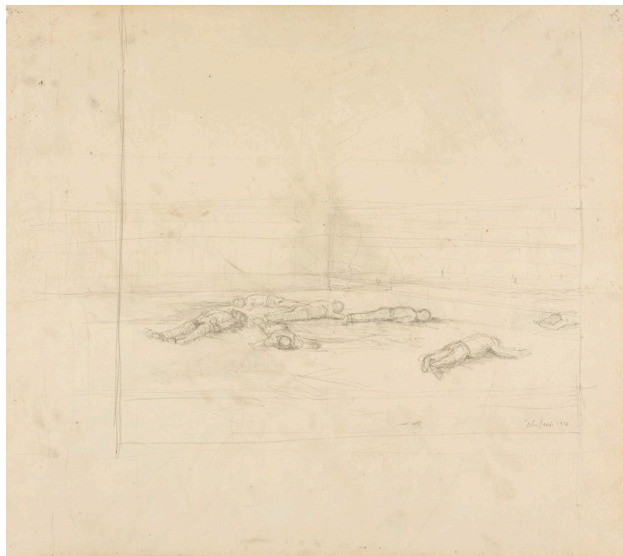




## **Sans titre (Trois figures assises)**

1976. Pastel, fusain et stylo-bille sur papier

Don de l'artiste en 2004



## **Sans titre (Figures couchées)**

1974. Crayon sur papier

Don de l'artiste en 2004

# BBKateak

*BBKateak* est un concept d'exposition qui vise à doter la collection de nouveaux récits le temps que durent les travaux d'agrandissement du musée. Via un programme dynamique de présentations régulièrement actualisées, chaque salle du vieux bâtiment se charge d'effectuer un face à face inattendu entre deux artistes et leurs œuvres. Il peut s'agir d'auteurs d'époques, de cultures ou de pays très différents, l'idée étant d'inciter à regarder l'art en transformation et en construction. La métamorphose du musée se reflète ainsi dans une collection en changement permanent.

Ce programme commence par *Treize pour le Centaure*. Ce projet de l'artiste Sergio Prego, axé sur la sculpture, est né du fait qu'il a fallu vider les salles de leur contenu.